



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN. 12 SEPTEMBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

GAINS IMPORTANTS DES ITALIENS SUR LES HAUTEURS AUTRES VICTOIRES RUSSES EN GALICIE

LE BULLETIN DU JOUR

L'ANGLETERRE EST LA BÊTE NOIRE DE L'ALLEMAGNE.

AUX AUTRES, OFFRES DE PAIX

MAIS LA FRANCE A FIEREMENT REPOUSSE L'INSULTE.

La Russie a agi de même, et la Germanie en a été pour ses frais.

L'Angleterre reste décidément, si l'on peut dire, la bête noire des Allemands. A cette inimitié, caractérisée par des démonstrations de toute sorte, quotidiennement renouvelées, il existe des causes politiques, des causes économiques et des causes de rivalité nationale. Celles-ci, pour être les moins apparentes, ne sont pas les moins profondes, et, pour en douter, il faudrait ignorer, de l'Angleterre, son passé historique, ses traditions, son orgueil de race et jusqu'à sa sentimentalité.

Dans les cercles politiques français, on sait, — et la chose ne saurait plus se nier aujourd'hui, — qu'à deux reprises différentes, il y a de cela quatre et cinq mois, l'Allemagne fit offrir au gouvernement français la paix, contre la restitution intégrale de l'Alsace-Lorraine et, ce que peut paraître paradoxal, moyennant encore le paiement, par l'Allemagne, d'une indemnité de guerre, à fixer d'accord. Comme compensation, l'Allemagne demandait simplement que la France se désintéressât du sort de la Belgique et laissât l'Allemagne en face de l'Angleterre et de la Russie. La France, pour des raisons qui se justifient d'elles-mêmes, repoussa cette dérisoire proposition.

Mais, ce n'est pas seulement du côté de la France que furent faites, plus tard et depuis, des tentatives de même nature et qui ne sont pas moins certaines. A une date relativement récente et dans des conditions que leur originalité rend d'autant plus édifiantes à raconter, l'Allemagne essaya d'entamer le bloc de la Quadruple Entente, par un autre côté, par le côté russe. L'idée d'une paix séparée avec la Russie naquit en Allemagne quand la première marche sur Varsovie eut échoué. On espérait alors séduire la Russie en lui offrant les Dardanelles. Ce plan n'ayant eu aucun succès, on voulut essayer d'intimider la Russie par la force, et c'est alors qu'eut lieu la grande offensive en Galicie. Dans les derniers jours de juillet, il y eut un temps d'arrêt dans la marche sur Varsovie, parce que la Haute banque allemande, effrayée par la durée de la guerre et escomptant une entente économique capable de transformer la Russie, pays voisin et neuf, en superbe colonie allemande, insistait auprès du gouvernement de Berlin pour qu'il fit à Pétersbourg des offres de paix séparée. Le gouvernement allemand envoya, en effet, en Russie, par l'intermédiaire d'un neutre, un memorandum proposant de céder Constantinople à la Russie, moyennant quoi l'Egypte serait rétrocédée à la Turquie. Cette proposition revenait à offrir la Turquie à la Russie, pour essayer de transformer l'Egypte en colonie allemande. En même temps, se produisit, par ordre, en Allemagne, une campagne de presse

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

PAS DE REPIT DANS LES SANGLANTS COMBATS QUI SE LIVRENT A L'OUEST.

CANONNADES EN LORRAINE

AUTRICHIENS BATTUS DANS LE DISTRICT DE TCHORTKOFF.

Succès des armes italiennes sur tout le front dans les montagnes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 11 septembre. — Le communiqué officiel publié aujourd'hui, annonce :

Les combats d'artillerie continuent sans répit dans les secteurs de Neuville et de Roelincourt et au Sud d'Arras. Dans la région entre la Somme et l'Oise les explosions de mines se succèdent avec rapidité. Notre artillerie a bombardé les tranchées et les fortifications des allemands dans les faubourgs de Fayé. Des combats avec grenades et bombes à main ont lieu dans l'Argonne particulièrement à St. Hubert et à Sourtes-Claussées.

A l'Est de Les Eparges, il s'est produit de violents duels d'artillerie, ainsi que dans le département de Meuse, et sur le front en Lorraine; au Nord de la forêt d'Arrancourt, dans la forêt de Parroy, et à l'Est de Lintrey — dans le département de Meurthe et Moselle.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétersbourg, 11 septembre. — Le rapport officiel de ce jour déclare :

Sur les rives de la Sereth nos troupes ont repoussé, hier, une série d'assauts des autrichiens et ont livré des contre-attaques, dans le secteur près de Trembowla, et dans le district de Tchortkoff. Les autrichiens se sont retirés précipitamment. Nous avons capturé plus de 5000 prisonniers, parmi lesquels, quinze officiers. Nos soldats ont repris confiance en eux-mêmes et sont enthousiasmés de leurs récents succès.

Les combats continuent sur la rive gauche de la Dvina au Sud-Est de Riga, et nous avançons dans la région entre les positions de Missa et le chemin de fer Grossekau-Neuhut. A l'Ouest de Jacobstadt, les combats n'ont pas diminué d'intensité. Il y a eu des combats d'avant-gardes dans les environs de Dvinsk au Nord d'Abel.

Une violente bataille est engagée sur le grand chemin de Vilkomir où l'ennemi a concentré des forces considérables et conduit une offensive énergique près de Kourki.

Entre les rivières Sventa et Vilna l'infanterie et la cavalerie de l'ennemi ont attaqué nos troupes à Shirvialty. Les allemands bombardent violemment nos positions à l'Est de Groden près de Skidel et dans la région de la rivière Malwianka; leurs attaques n'ont pas réussi.

Tous les assauts des allemands de nos positions près de Skidel et près du village de Leadd au Sud des ponts de la rivière Niémen, ont été repoussés. Au village de Rozhany nous avons repoussé les attaques de l'ennemi qui avait chassé devant lui; à notre rencontre un grand nombre des

AUTRICHE, TURQUIE ET ALLEMAGNE

ASSAUTS REITERES DES FRANÇAIS A HARTMANN-WEILERKOPF.

VILLAGES PRIS AUX RUSSES

VICTOIRES AUTRICHIENNES PRES DE TARNOPOL ET SERETH.

Combats acharnés sur les hauts de Doberdo. — Le communiqué Tarc.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 11 septembre. — Le bulletin officiel publié aujourd'hui relate :

Nos troupes ont retenu leurs positions sur les hauts de Hartmann-Weilerkopf malgré les assauts réitérés des français. Sur le théâtre de la guerre à l'Est, l'armée du maréchal von Hindenburg a défilé les troupes russes au Sud-Est de Friedricstadt et a capturé 1050 soldats ennemis. Dans la région entre Jeziory et Zepwa sur la rivière Melwianka, les russes persistent dans leur énergique résistance, mais nos troupes ont réussi à occuper le village de Niegrazze et la ville de Skidel et ont pris 2700 russes et plusieurs mitrailleuses. Nos aviateurs ont bombardé les stations de chemin de fer entre Wiljeka et Lida. L'armée du prince Léopold de Bavière combat les russes dans le district entre Wolkowsk et le grand chemin de Korbim-Milowasky. Les troupes austro-hongroises ont pris le village d'Alba à l'Ouest de Kosow.

L'armée du maréchal von Mackensen continue sa marche victorieuse. Sur le théâtre de la guerre au Sud-Est les troupes austro-hongroises et allemandes ont repoussé toutes les attaques des russes et leur ont infligé des pertes très sérieuses.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 11 septembre. — (via Londres). — Le bulletin officiel déclare :

Nous avons repoussé les russes dans la région à l'Ouest de Rovno et nos forces avançant de Zalosca à Sharaz ont forcé l'ennemi de se retirer. Près de Tarnopol les bataillons austro-allemands ont déjoué les assauts des russes, les allemands capturant le village de Bunlow à l'Ouest de la rivière Sereth. En Lithuanie les armées austro-hongroises ont traversé les vastes marécages de la région de Jasioldn et d'Orla et avancent dans le district au Sud-Est de Rozany.

Sur le théâtre de la guerre italienne, l'ennemi a attaqué hier soir à plusieurs reprises la tête de Pont de Tolmino et a subi des pertes énormes. Dans la région de Doberdo, nous avons repoussé les attaques des italiens. Un de nos torpilleurs a été légèrement avarié par un torpilleur ennemi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Constantinople, 11 septembre. — Le ministère turc de la guerre a publié le communiqué suivant :

Notre artillerie a lancé un obus sur le pont d'un torpilleur des alliés, et il s'est retiré immédiatement. Nous avons pris plusieurs tranchées aux alliés. Nos batteries de la côte ont bombardé

le général Villa avait été assassiné. Plus tard, une dépêche de El Paso, Texas, a démenti ce bruit. Un télégramme reçu du colonel Miguel Silva, secrétaire intime de Villa dit : "Le général Francisco Villa et son état-major sont arrivés à Jimenez ce soir. Le général annonce qu'il est bien en vie et qu'il ne mourra pas avant d'avoir donné au Mexique la liberté des idées qu'il a toujours défendues."

NOUVELLES DE WASHINGTON

ENCORE L'ETERNELLE QUESTION DES ATTAQUES SOUS-MARINES.

UN ARBITRAGE EST PROBABLE

LA QUESTION DU RAPPEL DE L'AMBASSADEUR D'AUTRICHE.

Nouvelles du Mexique.—Villa n'est pas mort.—Troupes américaines renforcées à Brownville.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 11 septembre. — Le président Wilson et le secrétaire Lansing attendent avec anxiété la réponse du gouvernement allemand à la note des Etats-Unis demandant réparation pour l'attaque d'un sous-marin allemand du vapeur transatlantique "Orduna" qui a heureusement échappé au danger. La réponse a dit-on été donnée à l'ambassadeur Gerard mais elle n'a pas encore été reçue à Washington. Si l'Allemagne essaye de justifier l'acte du commandant du sous-marin, il en résultera un autre sujet de grave différend entre les deux gouvernements.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 11 septembre. — Le secrétaire d'Etat laisse supposer que le gouvernement des Etats-Unis accepterait une proposition de l'Allemagne de soumettre la question du torpillage du vapeur "Arabie" à un arbitrage. Mais cette décision ne nuira pas à la question générale des attaques sous-marines.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 11 septembre. — On n'a pas encore reçu de réponse de l'Autriche au sujet de la demande formelle du gouvernement des Etats-Unis que le Dr. Dumba, ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Washington, soit rappelé. L'Allemagne dit-on conseille à l'Autriche de céder à la demande du gouvernement américain afin de sauvegarder la position diplomatique du comte von Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 11 septembre. — Les autorités militaires des Etats-Unis prennent des mesures énergiques pour arrêter les invasions de bandes armées du Mexique sur le territoire américain. Une dépêche du général Funston au secrétaire de la guerre dit que le sixième régiment de cavalerie a renforcé la garnison à Brownville, Texas, et toutes les troupes des Etats-Unis seront mises en mouvement à la première alerte pour l'extermination des bandits.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 11 septembre. — Une rumeur a circulé ici ce soir, prétendant que le général Villa avait été assassiné. Plus tard, une dépêche de El Paso, Texas, a démenti ce bruit. Un télégramme reçu du colonel Miguel Silva, secrétaire intime de Villa dit : "Le général Francisco Villa et son état-major sont arrivés à Jimenez ce soir. Le général annonce qu'il est bien en vie et qu'il ne mourra pas avant d'avoir donné au Mexique la liberté des idées qu'il a toujours défendues."

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

FUNERAILLES DU CAPITAINE VICTOR MAURIN A DONALDSONVILLE

Une histoire de trésor caché. — Mari forcé, sa femme se remarie.

LOUISIANE.

Bunkie, 11 septembre. — M. J. O. Stayton, commerçant très considéré de Bunkie, emprisonné à New Roads, Lae, ainsi que Mlle Bertha Lipscomb, de Hattiesburg, Miss., sous l'inculpation d'avoir dérobé une forte somme d'argent sur la plantation de M. Charles Smith, à Valverde, a déclaré aujourd'hui que l'incident était une simple plaisanterie et qu'il n'avait pas enlevé un trésor supposé avoir été caché sur la plantation du temps de la guerre civile.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bogalusa, 11 septembre. — La ville de Bogalusa suivra l'exemple de la Nouvelle-Orléans en nommant une dame "policière" qui s'occupera exclusivement des enfants abandonnés ou qui font l'école buissonnière.

Donaldsonville, 11 septembre. — Les funérailles du capitaine Victor Maurin, mort subitement vendredi, ont eu lieu aujourd'hui. Une grande foule a assisté aux obsèques de ce citoyen intègre, qui avait occupé des places élevées dans la ville et dans la paroisse.

Lake Charles, 11 septembre. — La chaussée moderne entre Vinton et Stae Starke est finie. C'est une des routes les plus belles de l'Etat. Elle a coûté \$15,000.

Lafayette, 11 septembre. — M. Dupré Bernard fermier bien connu du septième arrondissement a annoncé sa candidature à la place d'assesseur de la Paroisse Lafayette. L'élection aura lieu l'année prochaine.

MISSISSIPPI.

Meridian, 11 septembre. — C. R. Fewox, qui a tué Benjamin Adcock, parce que celui-ci avait épousé Mme Fewox pendant que Fewox purgeait une condamnation au pénitencier sera jugé la semaine prochaine. Mme Fewox était persuadée que l'emprisonnement de son mari équivalait à un divorce.

Hattiesburg, 11 septembre. — M. et Mme Ewing A. Walker ont eu la douleur de perdre leur jeune enfant, un beau jour qui est mort après quelques jours de maladie. M. Walker est propriétaire d'une des plus grandes scieries de Mississippi.

Richburg, 11 septembre. — Le village de Richburg célèbre pour avoir été le théâtre du fameux pugilat Killrain-Sullivan il y a près de trente ans, a organisé une église méthodiste

LETTRE D'UN PARISIEN

ON NE DEVRAIT PAS FAIRE FI DES JOURNALISTES.

LE POUVOIR DE LA PRESSE

L'ALLEMAGNE S'EN EST SERVI POUR SA PROPAGANDE.

C'est une leçon dont la France a su largement tirer profit.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Je connais un diplomate et non des moindres, qui s'est fait une réputation, en affichant un souverain mépris pour les journalistes, ces pelés, ces galeux, dont plusieurs d'ailleurs pourraient faire faire de très bons ambassadeurs, tandis qu'il y a peu d'ambassadeurs qui pourraient faire de bons journalistes. Cependant quand on a besoin de ces publicistes si décriés pour seconder les vues des diplomates, pour préparer le public à accepter leurs décisions qui sont parfois des déceptions on est fort aisé de les trouver. Du paquet de lettres de Talleyrand et du baron de Jancourt, lettres particulières que possèdent les archivistes du Ministère des Affaires Etrangères, on pourrait extraire un volume qui montrerait que la nécessité du concours des journalistes ne date pas d'hier.

Quand en 1814, Talleyrand va représenter la France au congrès de Vienne, il confie le portefeuille des Affaires Etrangères au baron de Jancourt qui reste à Paris, surtout son premier commis. Dès les premiers jours il lui demande quelques écrivains "honnêtes et habiles", pour le seconder.

"Indiquez-moi donc", écrit-il, quelques bons faiseurs, ceux que je trouverais des misérables dont le nom salirait l'ouvrage, et ce qui est encore pis, dont le talent ne me plat pas beaucoup."

Un des rédacteurs employés était ce baron de Vitrolles, qui devait devenir Ministre d'Etat après les Cent jours et qui collaborait au "Monteur" avec l'aide parfois de Louis XVIII lui-même.

Le 4 octobre le baron de Jancourt écrit à Talleyrand: "M. de Vitrolles est venu flatter si je lui confierais quelque chose à mettre dans le "Monteur", me disant qu'il suivrait à merveille la direction que je voudrais bien lui donner, et comme je lui ai répondu que sans user de son obligeance je pourrais adresser quelques articles s'il y avait lieu à M. Chauveau, il m'a fort naturellement répliqué que M. Chauveau ne mettrait rien sans qu'il le vît et le retouchât, que de onze heures du soir à une heure, tous les jours, il faisait ce travail, que quelquefois comme pour l'article relatif à la mort de la Reine des Deux-Siciles, il montrait les morceaux au roi."

L'Allemagne a abusé des journaux et des journalistes pour une besogne de mensonge et un moment elle a contrebalancé la vérité chez les neutres, grâce à une formidable organisation qui tout avait été prévu et contre laquelle nous n'étions pas préparés.

Depuis, on a fait comme pour les nations, on s'est armé sous le feu de l'ennemi. Ce que l'on a fait a été comparable aux monuments préparés de l'Allemagne mais elle n'est pas